

Au pays de



MYANMAR

Depuis quelques années, l'Union de Myanmar, l'ancienne Birmanie, a ouvert ses frontières maritimes. Il est désormais possible d'aller plonger dans l'archipel des Mergui dans le Sud du Pays en partant de l'île thaïlandaise de Phuket. Au programme, des sites perdus, des requins débonnaires et des mantas placides. Un récit et des photographies d'Henri Eskenazi.

Chevelure d'une naïade imaginaire, les rayons du soleil disparaissent dans le bleu profond. Seul, accoudé au bastingage de *Bunmee 2*, j'observe, rêveur, les taches nuageuses se déformer sur la surface.

Du plancton aux filaments électriques trouble une surface d'huile. Des poissons volants s'élèvent sous l'étrave. Au loin, perdue sur l'horizon se dessine la silhouette d'un pays paradoxal, Myanmar, ancienne Birmanie... Ici aussi, le monde sous-marin est à découvrir...

J'ai rêvé de cette plongée comme de toutes les autres en faisant mon sac l'esprit voguant vers l'horizon. En quelques instants, le rêve se concrétise au milieu de l'archipel des Mergui, plusieurs centaines d'îles et d'îlots au nord de la frontière birmano-thaïe, connu pour abriter les fameux gitans de la mer vivant de pêche et, naguère aussi de piraterie...

Ici, l'on côtoie désormais plus volontiers les requins léopards alanguis sur le sable, avec leur respiration courte et leurs yeux ronds. On observe les crabes porcelaines, blottis dans les anémones-tapis vertes aux bords marron. On compte les petites crevettes mâles et femelles qui se promènent à l'intérieur et l'on s'émerveille face aux poissons-fantômes blancs et noirs, si difficiles à photographier entre les poissons de verre.

La nuit, Corinne, mon binôme en plongée, s'extasie sur une grosse murène ou une superbe raie pastenague déambulant en pleine eau. Et les comatules dansent dans le léger courant pour capturer le plancton.

Après notre dernière plongée du jour, bercés par le vent à la proue du bateau, tout enguirlandé, nous nous laissons impressionner par les multiples éclairs des orages de la côte birmane déjà très loin... Le ciel noyé de diamants étincelle dans la nuit d'encre...

Quelques jours plus tôt...

Nous nous réveillons, moites de la chaleur humide de l'Asie. L'aube tropicale couvre de rosée les reflets tremblants de la lumière naissante. Kawthaung, ville



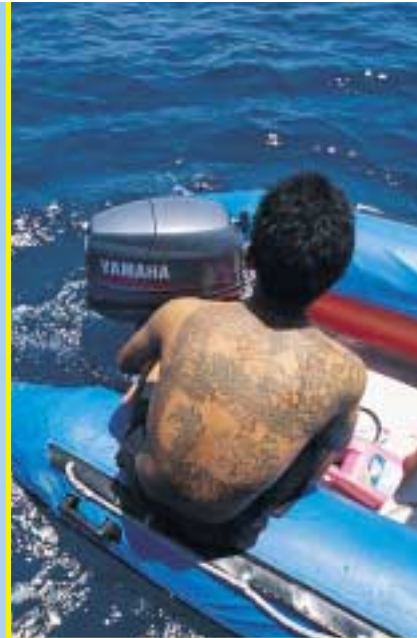


Infos pratiques

- Climat chaud et humide
 - Température air : 30 à 40 °C
 - Température eau : 26 à 30 °C
 - Décalage horaire : + 6 ou 7 heures
 - Santé : pas de vaccination ni de traitement antipaludéen
 - Visa : 140 US \$ à payer sur place
 - Électricité : 220V sur le *Bunmee 2*
 - Une bouteille de whisky, de rhum ou de gin : 1 € environ.
- Elle fera plaisir à l'équipage accompagnée de fromages et saucisson de France !

Contacts :

- Andaman Scuba
www.andamanscuba.com
mail@andamanscuba.com
 - Blue Lagoon
www.blue-lagoon.fr
osmaners@marmara.com
- Tél. 01 4463 64 10
fax 01 402301 43



Où se cache le dieu qui arrose l'arbre solitaire ? Dans le ventre du poisson-pierre, dans la forme du poisson fantôme, sous la carapace de la crevette de Durban ou derrière les gorgones majestueuses ?

frontalière avec la Thaïlande est devant nous, riche de ses couleurs vives et de ses odeurs fortes. Temples et pagodes brillent de tous leurs ors, autour d'un marché aux poissons particulièrement odoriférant. Un pousse-pousse, des porteurs aux pieds nus, des petits moines quémendant leur pitance quotidienne nous accueillent d'un sourire aussi chaleureux que l'ocre de leur tunique ! Nous sommes environnés par le bruit des bateaux de pêche pétaradant de leur moteur à échappement libre ; cent héli-

coptères feraient moins de bruit... Nos T-shirts collent à la peau dès les premières heures du jour. Après les longues et néanmoins inévitables formalités douanières, les trois policiers quittent *Bunmee 2*, non sans avoir pris un copieux petit-déjeuner. Seul un guide birman reste à bord mais il ne plongera pas, contrairement à nous qui, après quatre heures de navigation agréable sur une mer d'huile, attendons avec impatience notre première plongée sur *High Rock*. La légende veut qu'un dieu vienne y apporter de la terre et arroser le seul arbre de ce rocher solitaire... Là, Corinne m'amène directement à vingt mètres, entre une nuée de fusiliers mêlés aux lutjans, pour observer un su-

perbe hippocampe femelle jaune de quinze centimètres, lové dans une gorgone. Je le gratifie de quelques clichés. Il dodeline de la tête et s'approche encore, jusqu'à la limite de la netteté. Plus loin, deux poissons fantômes, bien camouflés, attendent verticaux le long du pied d'une grande gorgone jaune. Nous restons une demi-heure avec eux, ils semblent nous accepter avec tolérance... Quelques crevettes danseuses de Durban, dont certaines, plus rares, munies de pinces, entrent dans la ronde... Ainsi, de plongées en plongées, les beautés de la nature se révèlent aux plongeurs et il s'en faudrait d'un rien qu'ils se confondent avec les vagues et accordent leur respiration au souffle des dauphins !

Une croisière hors du temps

Au fil des jours, notre groupe se retrouve après déjà quelques nuits de navigation au milieu de nulle part. L'océan à 360° autour de nous. Dessous, entre quatorze et seize mètres de profondeur, un plateau d'environ cent cinquante mètres de long sur quatre-vingts de large. Le sable qui s'étend en pente douce jusqu'à moins deux cent cinquante mètres : c'est *Silvertip Bank*, l'un des hauts-fonds des cinq fameux Burma Banks. Là, quelques requins argentés et nourrices déambulent entre les patates de corail de belle architecture ou



Le poisson-fantôme arlequin

Le poisson-fantôme arlequin (*Solenostornus paradoxus*) se rencontre sur des fonds limoneux entre 1 et -25 m. Sa taille peut atteindre 12 cm. L'espèce est assez commune, sédentaire et généralement repérable. Les poissons-fantômes arlequins vivent en couple. Ils sont souvent oubliés par les plongeurs à cause de leur extraordinaire capacité de mimétisme. La livrée variable est tachetée de noir, de rouge, de jaune et de blanc. Limité aux fonds sans courant, ce poisson séjourne à proximité du substrat ou parmi les ramifications de gorgones, maintenant sa posture verticale caractéristique, la tête en bas. Il se nourrit de très petits crustacés qu'il aspire avec sa bouche protractile.



que la mer n'est pas un zoo et que, dans la vie, rien n'est jamais acquis. Par contre, le requin-nourrice est toujours là, allongé dans la grotte à gauche en entrant, impassible à nos bulles et à nos éclairs de flash.

Les requins gris répondent également présent à l'appel, fidèles au rendez-vous, entrant et sortant, se rapprochant de plus en plus de nous, en confiance. Ils se jouent du fort courant et batifolent, aussi à l'aise que nous dans un pré. Deux seiches s'accouplent au milieu des poissons-hachettes...

Chaque voyage est l'occasion de nouvelles pensées, de nouvelles sensations et vibrations : le coucher de soleil, le sable des plages, le départ des îles, la nage des poissons océaniques et les rencontres inattendues...

La vie est libre et ouverte, fertile et différente mais toujours à la quête d'un même bonheur. Alors j'entre, moi aussi, dans la danse du monde... ■

Deux ou trois choses en plus

Malgré (ou peut-être à cause ?) de la futilité du sujet sous-marin et de son traitement, la publication d'un article sur l'Union de Myanmar est un cas de conscience pour un rédacteur en chef. Certains confrères de revues généralistes choisissent le boycott, d'autres pas. Nous préférons pour notre part la parole au silence parce que le peuple birman, chaleureux, et son pays magnifique ne méritent pas l'oubli, bien au contraire. En écrivant cet encadré, nous tenons à rappeler au plongeur qui aurait le bonheur de découvrir des fonds remarquables qu'il convient – aussi – de ne pas être aveuglé par une passion.

L'ancienne Birmanie est l'une des pires dictatures que connaisse notre monde actuel pourtant assez bien doté en la matière. Nous nous abstiendrons de citer la longue litanie des horreurs qu'ont connues les Birmans depuis quelques décennies... Dans cet État de non droit, d'emprisonnement et de mépris de l'homme, phagocyté par l'économie de la drogue, nous retiendrons les déportations de masses afin de construire complexes hôteliers ou pipe-lines pour des compagnies occidentales que la puanteur ne gêne décidément pas. Et un chiffre qui a valeur de symbole. Selon "Reporter sans Frontière", sur les 110 journalistes emprisonnés dans le

monde pour "délit d'opinion", 17 le sont au Myanmar, dans des conditions que nous vous laissons imaginer. Eux, au moins, ont la chance, si l'on ose écrire, d'être journalistes... Leur statut fait que leurs confrères étrangers s'occupent un peu de leur triste sort. Qu'en est-il des milliers de malheureux anonymes ? Sans que cela remette en question le bien fondé d'une croisière dans l'archipel des Mergui (en Myanmar uniquement par le jeu d'une géométrie frontalière dont se moquent les poissons) nous voudrions simplement que le plongeur n'oublie pas. C'est tout.

Pierre Martin-Razi



Mention spéciale pour Black Rock

Hauteur 15 m, longueur 60 m, largeur 20 m. Le sable est à 60 m. Trois plongées prévues si la météo est correcte (profondeurs maxi : 35, 25 et 20 m). Courant fréquent, quelquefois fort. Les requins souvent observés : gris, pointes blanches, léopards plus raies mantas. Requin-baleine possible. Bancs de carangues. Gorgones et anémones.



Requins léopards, nourrices ou pointes blanches ne doivent pas occulter le foisonnement de la vie alentour. De l'accouplement de seiches au crabe porcelaine, le spectacle aux Mergui est permanent.

en pleine eau. Corinne sympathise avec un baliste verdâtre faisant son nid, qu'elle n'hésite pas à observer de très près, inconsciente du danger !

Plus loin, une femelle requin-nourrice (*Nebrius ferrugineus*) de trois mètres se laisse approcher jusqu'à être touchée. La communion de deux êtres aussi différents qu'un poisson et un plongeur a de quoi donner le vertige !

11° 23' Nord et 97° 40' Est. **Black Rock** : le rocher noir, solitaire et perdu, sur un fond de quatre-vingts mètres loin de toute côte habitée. Ici, tout se joue à quelques minutes et à quelques mètres près. Il fait clair en ce début de jour. Poussé par une omniprésente brise, ivre de chaleur et d'air humide, de milles en-

gloutis à vitesse constante sur ronronnement de moteur, je me sens bien dans ma peau bronzée par le vent du large. À l'eau !

Une superbe raie marbrée, plusieurs requins gris, pointes blanches et léopards sont au rendez-vous. Des bancs de carangues se rejoignent pour former des nœuds dans le soleil. Nous y plongerons d'ailleurs à trois reprises sans nous lasser, tellement l'ambiance y est spéciale.

Le courant, parfois fort, se joue de nous et de nos bulles qui s'étalent à l'horizontale. Presque immobile, une seiche (*Sepia pharaonis*) attend sa proie. J'essaie de suivre deux requins gris mais craignant d'être emporté par le courant, je rebrousse chemin et tente le passage, cinq

mètres plus haut. Là, c'est le contraire, un véritable mur d'eau chaude m'empêche de passer, déplace mon masque et met mon premier étage en surpression ! J'ai juste le temps d'éviter un rocher de granit couvert d'oursins. Peu après, Corinne subit le même sort. Plus légère, elle est littéralement éjectée sans dessus dessous. Fous rires...

Un bébé requin, dans une faille, respire rapidement avant de s'enfuir dans l'eau verte, assez planctonique aujourd'hui et où de nombreuses méduses, inoffensives, survolent l'océan au gré des vents sous-marins.

Toujours sous **Black Rock**, deux petits requins pointes blanches nous conduisent à la rencontre de deux raies mantas. Le

contact est à la fois attendu et surprenant. L'une d'elles, cinq mètres de force tranquille, décide de rester avec nous plus de vingt minutes. Elle s'offre à nos regards sans retenue et nous dévoile sa beauté dans le détail...

Ailleurs et plus tard, **Gorgonia Rock** mérite bien son nom car ce site regorge d'innombrables et superbes gorgones-éventails blanches, jaunes ou orangées parmi lesquelles somnolent quelques raies pastenagues. À douze mètres de profondeur, une amphore, encore intacte, attend notre visite. Depuis combien de temps ?

Et si, à **Shark Cave**, près de trois îlets, nous ne voyons pas le requin-baleine aperçu par le reste de la palanquée, c'est parce

